

Repères pour l'évaluation à l'usage des correcteurs.

Chaque critère est évalué sur 5 points, les demi-points sont autorisés.

Interroger des situations et des contextes dans le cadre d'une démarche de conception et de création	5	4	3	2	1	0
Les situations et contextes sont très bien interrogés permettant de définir les enjeux d'une démarche de conception et création	X					
Les situations et contextes sont correctement questionnés et le propos est en rapport avec le thème		X				
Les situations et contextes sont questionnés partiellement			X			
Les situations et contextes sont trop peu questionnés				X		
Approche strictement descriptive, sans méthode, ni réflexion, ni relation avec le thème. Faible questionnement des situations et contextes					X	
Aucune approche ni interrogative ni en relation avec le thème						X

Identifier et s'approprier des terrains de conception contemporains : situer un besoin, repérer des enjeux, analyser une demande, synthétiser des informations de différentes natures, explorer des modes d'intervention	5	4	3	2	1	0
Les pistes d'investigations sont nombreuses, les champs d'analyse propres à la démarche de projet sont interrogés, pertinemment choisis et exploités pour enrichir et ouvrir le propos	X					
Des pistes d'investigations sont proposées et des champs d'analyse sont interrogés et exploités		X				
Quelques investigations sont proposées et quelques pistes d'analyse sont exploitées			X			
Les investigations sont peu nombreuses, peu exploitées ou se révèlent insuffisamment précises pour servir le propos.				X		
Les investigations sont peu nombreuses, peu diversifiées, peu utiles voire inadaptées.					X	
Aucune investigation n'est proposée						X

Proposer des hypothèses de réponses divergentes apportant des solutions ouvertes au problème posé	5	4	3	2	1	0
Les hypothèses sont nombreuses, variées et apportent des solutions ouvertes au problème posé	X					
Les hypothèses sont partielles et les solutions proposées peu ouvertes dans certains cas		X				
Des hypothèses sont proposées mais les solutions manquent d'ouverture ou sont convenues			X			
Trop peu d'hypothèses sont proposées, peu ou pas divergentes elles répondent peu ou mal au problème posé.				X		
Les hypothèses proposées sont insuffisantes et apportent peu ou pas de solutions pertinentes					X	
Aucune hypothèse et aucune solution au problème posé						X

Communiquer ses intentions en exploitant des moyens graphiques adaptés	5	4	3	2	1	0
La communication des intentions est claire et bien structurée ; les formes écrites et graphiques sont équilibrées et en dialogue.	X					
Les moyens graphiques et écrits communiquent plutôt bien les intentions ; ils sont articulés et équilibrés.		X				
Les formes écrites et graphiques sont peu équilibrées ou articulées il y a des maladresses dans la communication des intentions.			X			
La communication est assez confuse ; l'ensemble est peu structuré, manque de hiérarchie et d'organisation et ne sert pas les intentions.				X		
La communication -écrite comme graphique- est très confuse voire incompréhensible.					X	
Aucune structuration de la communication.						X

OBJECTIFS :

Extrait du BO Spécial n°2 du 13 février 2020

Objectifs

L'épreuve prend appui sur le programme de design et métiers d'art de la classe de Première défini dans l'arrêté du 17 janvier 2019 paru au BOEN spécial n° 1 du 22 janvier 2019 et sur le programme de conception et création en design et métiers d'art de la classe de terminale défini dans l'arrêté du 17 janvier 2019 paru au BOEN spécial n° 1 du 22 janvier 2019.

À partir de la dimension pluridisciplinaire et transversale des cinq pôles du programme de conception et création en design et métiers d'art, l'épreuve a pour objectifs de :

- interroger des situations et des contextes dans le cadre d'une démarche de conception et de création ;
- identifier et s'approprier des terrains de conception contemporains : situer un besoin, repérer des enjeux, analyser une demande, synthétiser des informations de différentes natures, explorer des modes d'intervention ;
- proposer des hypothèses de réponses divergentes apportant des solutions ouvertes au problème posé ;
- communiquer ses intentions en exploitant des moyens graphiques adaptés.

Structure

L'épreuve s'appuie sur un sujet composé d'une question étayée par des ressources visuelles et/ou textuelles, en nombre maximum de trois, qui conduisent le candidat à engager une idéation sous forme d'hypothèses créatives.

Pour donner à voir les conditions de son processus de création et de conception, le candidat s'exprimera par l'esquisse, le croquis, l'ébauche, le schéma et tous les modes d'expression et outils conceptuels (modes graphiques permettant au candidat de transcrire une idée, une démarche créative) propres au design et aux métiers d'art.

PRECISIONS SUR LES ATTENTES DE L'ÉPREUVE :

1. Le format de l'épreuve :

L'épreuve est courte, son coefficient est important. La forme même est nouvelle : une question est posée (pas un terme, une citation), qui oriente en tout ou partie les deux premiers items des objectifs de l'épreuve : « interroger des situations et contextes », et « identifier et s'approprier des terrains de conception contemporains ». Le troisième item « proposer des hypothèses de réponses divergentes » conduit plus directement le candidat à « engager une idéation sous forme d'hypothèses créatives ».

En d'autres termes, il s'agit de démontrer sa capacité à analyser une situation, en extraire des enjeux créatifs, et produire des hypothèses de développements possibles.

2. Le statut de l'épreuve :

Il s'agit d'une épreuve clairement définie comme étant **graphique**, à mettre en rapport avec l'épreuve d'Analyse et Méthodes en Design, qui elle est une épreuve écrite. Il est donc attendu la production de « planches » où la part du dessin (croquis, schéma, esquisse, plan, élévation, éclaté...), est déterminante, témoignant d'une pensée construite qui conduit à définir un cheminement créatif.

La question posée explicitement doit permettre de se projeter sur des terrains de conception **contemporains**. Elle peut être issue de l'actualité, soutenue par un article de presse, un extrait d'allocution, un extrait de stratégie de communication, une campagne de publicité publique ou privée... voire un texte plus ancien qui trouverait favorablement des développements dans la société contemporaine.

Par nature, une question oriente un débat et il existe des typologies de questionnements connues. Aussi il est utile que l'élève s'interroge au préalable sur la nature générale de la question posée : est-elle généraliste mais transférable à des domaines plus spécialisés, engagée, alternative, récurrente à divers époques ...? La liste est non exhaustive et les combinaisons fréquentes.

Le corpus d'images peut précisément apporter des contrepoints, amender, élargir le questionnement. En ce sens, les documents pourront être plus ou moins distants d'un point de vue historique et géographique, disciplinaire... Rappelons que l'épreuve s'appuie sur les cinq pôles du cycle terminal du bac STD2A visant à valider des compétences multidisciplinaires et transversales : Outils et méthodes, Démarche créative, Arts visuels, Arts Techniques et Civilisation, Technologies, permettant de mesurer des compétences spécifiquement acquises par un élève de STD2A.

Il s'agit donc de cheminer à partir des incitations, de se positionner de façon critique, de s'engager dans une voie ou une autre, et de proposer des solutions.

Il n'est pas attendu du candidat qu'il restitue une analyse complète des documents.

3. Les enjeux de l'épreuve :

Cette épreuve doit permettre à l'élève de développer un raisonnement **dialectique** à partir du sujet proposé.

Le propos doit être **intelligible**. La forme majoritairement écrite n'est pas attendue, pas davantage celle de cartes mentales, abus de signes pictographiques, simples items supports de communication orale. Les correcteurs doivent pouvoir comprendre et partager, à la seule lecture, le cheminement. Fût-il erratique, il doit être soutenu par un propos ne ménageant que peu d'équivoques.

Il faut mettre en avant **le procédé davantage que le produit**. Aucun projet ne supporte ce format court, il n'est pas attendu ni envisageable de viser une finitude, d'apporter une solution aboutie dans tous ses détails. Le terme **d'idéation** doit prévaloir, c'est-à-dire la faculté de former des idées. L'élève doit démontrer sa capacité à s'emparer d'une question, se saisir d'opportunités, formuler des hypothèses pour finalement mettre en avant une pensée divergente au service de la créativité.